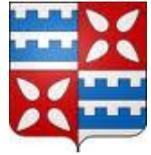




La batèsta de Mureth 12 de setembre 1213

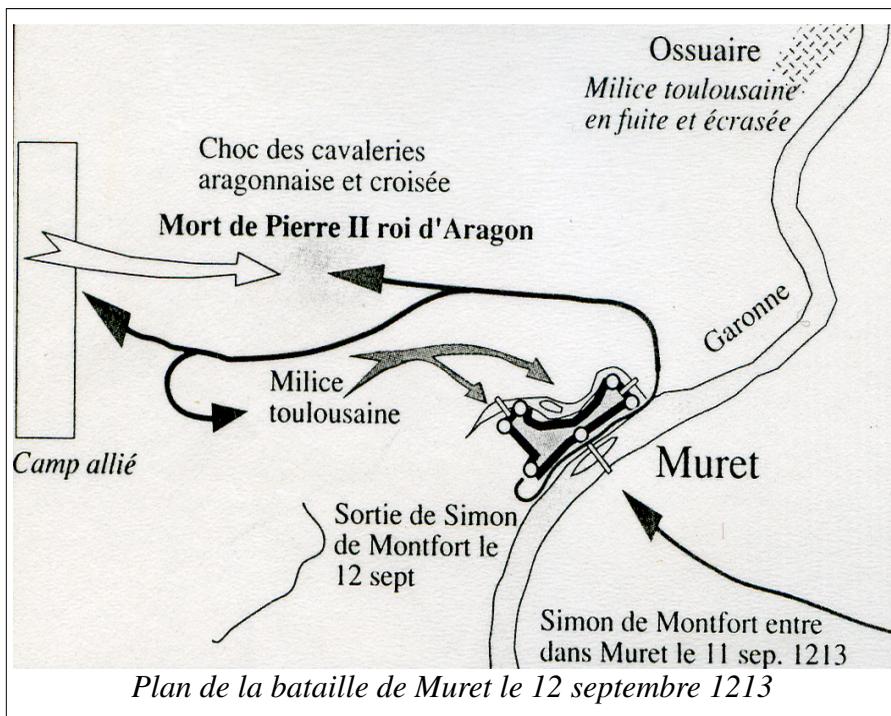


En 1209, les armées des barons d'Ile de France envahirent le Comté occitan de Toulouse, à l'appel du pape pour une « *croisade dite des Albigeois* » contre les « hérétiques » d'Occitanie. Ce qui se traduit par 20 ans de guerres, de pillages, de bûchers, de massacres épouvantables, comme celui des 20000 habitants de Béziers, qui servit d'exemple aux croisés **dès le début** pour effrayer les occitans et les dissuader de résister aux envahisseurs français.

Devant les menaces qui planaient sur tout le Comté de Toulouse et même bien au-delà, Peire II roi d'Aragon conclut un accord politique avec son beau-frère Raimon VI : il prendra toutes ces terres occitanes sous sa protection, et le 27 janvier 1213 il recevra les hommages de tous les comtes occitans. « *De l'Ebre au Béarn et aux Alpes, se déployant en un vaste croissant le long des rivages de la Méditerranée occidentale, un grand Etat occitano-catalan était né* », écrira Michel Roquebert. Ainsi se concrétisaient politiquement des siècles de brassages de populations, d'échanges économiques et culturels de part et d'autre des Pyrénées où une communauté de langage et de civilisation rayonnait en Europe.

Mais les légats pontificaux de la croisade dirigée par Simon de Montfort relanceront la guerre. A Toulouse les Occitans et les Catalans se préparent à l'affrontement qui aura lieu à Muret, où le roi d'Aragon installe son camp le 8 septembre 1213. Le 12 septembre c'est l'affrontement de deux civilisations, avec d'un côté les troupes françaises de la croisade et ses neuf cents chevaliers, et en face les troupes alliées -Occitans et Aragonais- avec deux mille chevaliers et cinquante mille fantassins toulousains et montalbanais. Devant ces chiffres, la victoire de la coalition paraît évidente... Et pourtant Peire II est tué dès le début des combats, victime sans doute d'un désaccord profond entre les Etats-Majors toulousains et aragonais sur la conduite de la bataille.

Les milices urbaines sont décimées et, comme l'écrit Guilhem de Puylaurens, témoin direct de l'événement, « *C'était pitié de voir et d'entendre les plaintes de ceux qui pleuraient leurs morts; il n'y avait guère de maison où l'on n'eût un mort à déplorer, ou un prisonnier que l'on croyait mort.* »



Après Muret, d'autres dates et d'autres lieux jalonnent l'histoire de cette conquête des terres occitanes par la monarchie capétienne: Baziège, traité d'annexion de Paris en 1229, l'inquisition, Avignonet, Montségur...

Mais dorénavant les hommes et les femmes de chez nous vivront dans le «Midi» de Paris et non plus au nord de Barcelone... **même s'ils continuent à ne parler qu'en occitan jusqu'au 20^e siècle !**